

16/01/12

Le suspect du meurtre au mixeur au tribunal de Nice

ASSISES. Un meurtre sans cadavre... La cour d'assises de Nice juge à partir d'aujourd'hui Luc Onfray, 45 ans, accusé d'avoir tué, découpé puis passé au mixeur une de ses connaissances.



NICE (ALPES-MARITIMES)
DE NOTRE CORRESPONDANT

C'est un assassinat particulièrement sordide qui sera examiné à partir d'aujourd'hui par la cour d'assises des Alpes-Maritimes, à Nice. Luc Onfray, ancien braqueur aujourd'hui âgé de 45 ans, est accusé d'avoir tué un homme avec un complice présumé, Philippe Rosso, qui comparait libre. Le crime — s'il est avéré car aucun cadavre n'a été retrouvé — est

particulièrement horrible : Luc Onfray aurait d'abord exécuté sa victime à coups de marteau avant de dépecer le corps à l'aide d'une hache et d'une scie. Pour faire disparaître définitivement la dépouille, il se serait ensuite servi d'un mixeur de cuisine. Un « travail » de longue haleine, puisqu'un week-end entier aurait été nécessaire.

Les faits commis en novembre 1998 dans le petit appartement de Philippe Rosso, situé dans la rue Dubry à Nice, n'ont été découverts qu'en 2009. À l'époque, les gendarmes, experts en analyses scientifiques venus de Paris, ont retrouvé dans la cave du suspect de nombreux outils. Parmi ceux-ci, un mixeur de cuisine sur lequel l'ADN de la victime a formellement été identifié.

« Il s'agit d'un petit modèle, très bonal. En le voyant, on a du mal à imaginer qu'il ait pu servir à broyer le corps d'un homme de 70 kg », dit M^{re} Jean-

Pascal Padovani, avocat de Luc Onfray.

Philippe Rosso a dénoncé le meurtrier présumé quelques mois après les faits. « Sans que l'on comprenne pourquoi il a mis des années à être entendu », souligne son défenseur, M^{re} Anna-Karin Faccendini. Les deux hommes se connaissaient bien. Ils se sont rencontrés en militant au Front national puis ont enchaîné une trentaine de braquages leur valant plusieurs années de prison. La victime, Michel Renard, faisait aussi partie de la bande.

Mis en examen après l'étrange disparition de son père en 1995

Le soir du drame, Philippe Rosso et Luc Onfray avaient convoqué ce troisième larron afin de lui demander de s'expliquer sur d'éventuelles agressions sexuelles commises sur Alexandra Martyn, amie de Rosso, elle aussi jugée à partir d'aujourd'hui.

La rencontre aurait dégénéré. Mais les versions divergent. Rosso accuse son ex-ami d'avoir tué Renard pendant qu'il s'était absenté de l'appartement et assure qu'il n'avait rien commandité du tout. Onfray nie l'existence même du meurtre et espère une relaxe de la cour d'assises. Le verdict est attendu vendredi.

Cependant, une autre question taraude les enquêteurs. Luc Onfray a-t-il aussi tué son propre père ? Récemment, le CV de Luc Onfray s'est alourdi avec une mise en examen pour homicide. Il est en effet suspecté d'avoir tué son géniteur, brusquement disparu en 1995. « Quand on a tenu dans ses mains la tête coupée de son propre père, on n'a peur de rien », aurait-il dit un jour. Luc Onfray à son ami Philippe Rosso. « Ce dernier dossier est absolument vide et ne repose sur rien », répond M^{re} Padovani, l'avocat du mis en examen.

MATTHIAS GALANTE